



PHOTO ARNAULT DE GIRON



Trois épagneuls du chenil de Keranlouan à l'immobilisation.

L'épagneul breton

De l'Argoat à la conquête du monde

Considéré comme l'un des meilleurs chiens d'arrêt au monde, l'épagneul breton trouve ses racines dans la région de Callac, où se trouvent encore aujourd'hui les élevages les plus réputés. Retour sur l'histoire d'un chien aussi attachant que redoutable chasseur.

Il pleut des cordes sur Callac ce jour-là. Nous avons rendez-vous avec Patrick Morin, au chenil de Keranlouan, l'un des trois élevages d'épagneuls de Callac⁽¹⁾, connu dans le monde entier pour avoir produit un nombre considérable de champions. Dans un livre sorti à la fin de l'année dernière, « Les secrets des Keranlouan », Patrick Morin raconte com-

ment son père, Guy Morin, ancien inspecteur de l'enregistrement, se prit de passion pour l'épagneul breton, jusqu'à devenir le premier éleveur-dresseur professionnel de la région à vivre exclusivement de ce métier.

Guy Morin a eu à cœur d'améliorer l'épagneul breton. « *Il constata, raconte son fils, que malgré toutes ses qualités reconnues, l'épagneul breton manquait un peu de puissance de nez et qu'il ne patronnait pas* ⁽²⁾. Il eut alors l'idée de faire de la retrempe avec le setter anglais. C'est ainsi qu'est né Tintin de Keranlouan, qui fut le premier champion d'Europe en 1976 ».

L'épagneul breton tel qu'on le connaît aujourd'hui est ainsi le fruit d'une longue histoire. L'hypothèse la plus

souvent avancée est qu'il serait un descendant du chien d'Oysel, le chien couchant du Moyen-Âge. Sa terre de naissance se situe dans une zone située entre Huelgoat et Guingamp, avec Callac en son centre, qui deviendra rapidement la capitale mondiale de l'épagneul breton.

L'épagneul, qui est le plus petit des chiens d'arrêt, se distingue par son corps râblé et trapu. Un corps qui contraste avec celui plus élancé des setters anglais et autres pointers, mais qui constitue un atout de taille pour se faufiler dans la lande et les ronciers, afin d'en débusquer le gibier.

C'est aussi un chien qui séduit par sa polyvalence. S'il excelle sur la plume, et en premier lieu la bécasse, il peut tout



PHOTO ARNAULT DE GIRON

◀ Un épagneul breton de l'élevage de Keranlouan à l'arrêt.

aussi bien courir le lapin, le lièvre ou même le chevreuil. Cela, les paysans du Centre-Bretagne l'ont très vite compris, utilisant l'épagneul dès le XIX^e siècle pour chasser tous types de gibier et ainsi améliorer le quotidien. « *Au-delà de cette polyvalence, c'est un chien très intelligent, très communicatif* », souligne Patrick Morin. Autant de qualités qui en font également un formidable animal de compagnie.

“ C'est un chien très communicatif ”

On l'aura compris, la renommée de l'épagneul breton ne pouvait que s'étendre au-delà des terres callacoises, si bien que l'on trouve aujourd'hui des épagneuls un peu partout dans le monde, en Europe, au Japon, aux États-Unis, etc. « *Le succès rapide de l'épagneul breton dès sa reconnaissance officielle par la Société Centrale Canine en 1907 est très simple, c'est le chien de chasse du XX^e siècle, ses qualités naturelles de chasseur, sa taille, ses différentes couleurs, son intelligence et sa capacité d'adaptation en ont fait le chien de tout*

Guy Morin et Tintin de Keranlouan lors du championnat d'Europe en Espagne en 1976.



PHOTO PATRICK MORIN



PHOTO HERVÉ BOURDON

▲ Une épreuve de travail de printemps entre les deux guerres. Le développement des field-trials après la première guerre a grandement contribué à faire connaître l'épagneul breton.

le monde et, dès l'entre-deux-guerres, il s'était fait une réputation mondiale », résume Hervé Bourdon, ancien éleveur et dresseur professionnel pendant une trentaine d'années à Bulat-Pestivien, fils et petit-fils d'éleveurs à la tête du célèbre chenil de Cornouaille.

Le développement des field-trials (compétitions de chiens de chasse) après la première guerre mondiale permettra à l'épagneul breton de se faire connaître et de montrer toute l'étendue de ses qualités. Pour beaucoup, ce fut une révélation, et de plus en plus de chasseurs voulurent se procurer un épagneul breton.

Exporté dans le monde entier

Le succès considérable de la race attire de nombreux éleveurs, mais les Callacois vont tirer leur épingle du jeu, en maintenant une sélection de haute qualité. À partir de 1935, Émile Bourdon, fondateur du chenil de Cornouaille, commença même à exporter aux États-Unis. Après guerre, son fils, Louis Bourdon, exporta à son tour des épagneuls Outre-Manche et dans de nombreux pays d'Europe. Parmi ses clients, une certaine Charlotte de Monaco, peut-on lire dans « *L'épagneul breton, l'épopée d'un chien de légende* » d'André Le Gall et Hervé Bourdon. On y apprend que la mère du prince Rainier fut l'une des plus fidèles clientes du chenil de Cornouaille. De Callac à Monaco... ou comment un chien rustique, né en Argoat, a conquis un véritable statut de prince dans le domaine de la chasse.

◀ Laurent Le Baut

- (1) Avec l'élevage de l'Isle de Callac de Serge et Claudine Lavenant, et l'élevage de Kerveillant d'Yves Joncour.
- (2) Un chien qui patronne est un chien qui respecte le chien qui est à l'arrêt devant lui en s'arrêtant derrière.

Les secrets des Keranlouan
de Patrick Morin, éd Récits
(www.vosrecits.com)

▶ Aoutrou de Cornouaille fut l'un des grands champions de la race.



PHOTO HERVÉ BOURDON

L'épagneul breton au Salon de l'agriculture

Du 25 février au 4 mars, Patrick Morin, éleveur à Callac, est présent au Salon de l'agriculture à Paris. Tous les jours à 10 h, 13 h 30 et 16 h 30, il propose une démonstration de 15 minutes avec huit chiots de 3 mois. Objectif: montrer l'intelligence touchante des petits épagneuls bretons de Callac. « *Tandis que les petits chiots, tenus en laisse par des jeunes personnes choisies dans la foule, font le tour du ring, je parle de la Maison de l'épagneul breton à Callac, inaugurée en 2007, et je montre les résultats de mon approche qui, au lieu d'imposer l'obéissance aux chiens, les conditionne à obéir en se servant de leurs qualités naturelles* », explique Patrick Morin.

L'épagneul breton a son musée

Le musée « La Maison de l'épagneul breton » a ouvert à Callac en 2007. Pour illustrer cette passion de plus de cent ans qui unit Callac et l'épagneul, le musée propose, sur 110 m², un parcours pédagogique et attractif. À travers objets, dessins, peintures, photographies, vidéos, une animation 3D, une borne à odeurs, un zootrope, etc., on part à la découverte de cette histoire si singulière de l'épagneul breton. Le musée est ouvert de mi-juin à mi-septembre.

▶ 02 96 45 57 89